

# l'édito

Par Michel ETIEVENT, *historien*

## Contre l'oubli...

**U**n monument au crépuscule. S'incliner devant les lettres d'or qui saignent. 100 ans déjà et le silence du marbre parle encore. Sous la patine les noms ont su à jamais garder la douleur.

On entend des cris. Des mots soudain déchirent le papier à l'encre violette : « Méricourt. 16 août 1915. Mère, j'ai peur, toutes les nuits les bombes au phosphore tombent sur nous. Les copains flambent comme des allumettes. Je suis parti la fleur au fusil, je ne sais pas si je rentrerai avec mes bras ou mes jambes. Parlez-moi de vous parce que j'ai le cafard de ma Savoie qui doit être belle en ce moment... Jean DURAND ».

En écho vient la réponse de la mère : « Mon Jean, ici tout le monde pense à toi. Et les foins sont faits. Il faut que tu reviennes mon Jean. Bientôt, les seigles vont éclabousser les lisières... ».

Jean ne reviendra pas au village et dans la noyade du regard, la mère se réfugiera dans la nuit. Comme des millions d'autres...

Une génération engloutie. Juste pour la France, 14 50 000 morts, dont 23 000 savoyards, 4 millions de blessés, 600 000 veuves, 760 000 orphelins... 40 millions de personnes touchées à l'échelle du monde, la population exacte de la France en 1914 envolée.

D'autres mots viendront dire la folie de l'hécatombe et la vigilance qu'il faudra entretenir pour que le « plus jamais » ne s'impose :

Paul VALÉRY : « La guerre, c'est le massacre des gens qui ne se connaissent pas au profit des gens qui se connaissent mais qui ne se massacrent pas ».

Henri BARBUSSE : « Deux armées aux prises, c'est une grande armée qui se suicide ».

BERNANOS enfin en 1930 : « Cette guerre est un séisme qui s'ouvre sous nos pas. Ses plaies laboureront-elles nos siècles à venir ? Il ne tient qu'à nous d'être désormais sentinelles de la paix ».

La prévention est à la mesure de nos oublis et de notre capacité à transmettre l'avertissement au monde. ■

**Il ne tient qu'à nous  
d'être désormais  
sentinelles de la paix"**

BERNANOS

### Un numéro pour la Mémoire

Nous avons souhaité accompagner les initiatives des associations et de la commune de Beaufort autour de la commémoration de la Grande Guerre. Ce dossier accueille de nouveaux témoignages qui mettent en évidence le souci et l'importance de la mémoire : comment les gens ont fouillé le passé pour retrouver des aïeux oubliés, découvrir leur histoire et l'intégrer à la mémoire nationale...

A la demande des habitants, nous avons choisi de remplacer (pour ne pas engendrer de frais supplémentaires), le carnet central des comptes-rendus de conseils par la réédition du dossier du n°209 « Les Beaufortains dans la Grande Guerre » qui s'est vu récompenser par le label national de la Mission Centenaire.

**C'est donc un numéro exceptionnel que nous vous proposons, composé d'un double dossier, c'est pourquoi le prix de vente est de 12 euros.**